

ASPECTS DE LA STRUCTURE ANTHROPOLOGIQUE CHEZ LES POPULATIONS ANCIENNES DE TRANSYLVANIE

CORNELIU VULPE, IOANA POPOVICI-BĂDĂRĂU, MARIA VLĂDESCU

Aspects of the anthropological structure in ancient populations of Transylvania.

This synthesis presents the discoveries in the field of palaeoanthropology while pointing out some structural modifications undergone by the inhabitants of this historical province during the ages. The first proofs, rather scarce, of the human presence in the Transylvanian space belong to the Palaeolithic. If the osteological material dating back to remote periods, such as the Neolithic, comes from some isolated tombs, starting with the Bronze Age the osteological evidence appears to be visibly better represented due to the skeletons found also in some small necropolises. As one approaches the modern epoch, the discovered skeletons are more numerous, coming especially from ever larger necropolises and very seldom from isolated tombs. As far as the anthropological structure is concerned, it can be noticed that, from the dolichocephalous populations, shorter and more gracile, met with during the Neolithic, in our days the inhabitants of this territory have become taller, more robust and with a cranial index predominantly brachycephalous.

Pour se former une image des modifications structurales survenues au long du temps sur les populations ayant habité la région soumise à la recherche, nous proposons que notre analyse tienne compte de l'ancienneté des traces humaines rencontrées dans l'espace transylvain, tout en présentant les opinions de ceux qui se sont occupés de l'étude des documents ostéologiques.

Les traces les plus anciennes de l'homme fossile, localisées sur le territoire de notre pays, ont été signalées pour la première fois au sud-ouest de la Transylvanie. En 1923, on a trouvé dans la grotte d'Ohaba Ponor (Bordul Mare) quelques phalanges qui appartiennent en toute probabilité à l'interglaciaire Riss-Würm. Le chercheur qui s'est occupé de l'étude de ces pièces osseuses a été St. Gaàl et il les a attribuées à *Homo neandertalensis* (Gaàl, 1927- 28).

Toujours en Transylvanie, dans la grotte de Cioclovina (dép. de Hunedoara), en 1942, un groupe d'ouvriers a découvert une calotte crânienne appartenant, probablement, à une femme de 30-40 ans et qui se situe au point de vue stratigraphique au Paléolithique supérieur. Cette calotte a été analysée par Fr.I. Rainer et I. Simionescu qui l'ont attribuée à *Homo sapiens fossilis*, tout en soulignant l'existence d'une affinité avec le type Předmost (Rainer, Simionescu, 1942).